

adressées à Allah, le Très Haut. Nous attestons qu'il n'y a d'autre divinité que Lui, Elevé et Glorifié. Nous témoignons que Moham-mad est son Bien-aimé parmi les créatures, le dernier Messager. Ceci étant, il est un fait avéré que notre religion a deux dimensions : une dimension intérieure qui s'adresse au cœur, à l'esprit et à l'âme de l'être humain ; et une dimension extérieure venue pour régir la vie des hommes, la forme du culte, et les relations humaines. C'est ainsi qu'un groupe de savants interprète la parole de l'Envoyé d'Allah ﷺ : La purification représente la moitié de la foi [Mouslim]. La purification est ici celle du cœur. Cela signifie que le musulman doit nettoyer son âme des péchés en accomplissant les bonnes œuvres, et son caractère des vices et des travers en apprenant la vertu et en se fixant de nobles objectifs. Se débarrasser de ses défauts et s'habituer au bien est chose difficile sauf pour celui que Dieu soutient. Or ce n'est que par l'étude attentive, et quotidienne, et la récitation du Coran, puis par l'étude de la vie du meilleur des hommes ﷺ et de ses enseignements, la fréquentation des gens pieux, l'éloignement des ignorants, puis par les invocations [ex : ô Allah fais que nous te soyons entièrement soumis] et la mise en pratique de la générosité, de la bienveillance, de la solidarité etc. que le musulman arrivera à se purifier spirituellement pour peut-être finalement gagner l'amour de Celui qu'il adore.

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

# Al kashif le Journal

L'amour dans l'Islam

OCTOBRE 2012

## Gagner l'amour de Dieu

Allah le Très Haut dit dans Son Livre : A ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Clément accordera Son amour [19;96]. L'imam Ibn Kathir rapporte en interprétant ce verset coranique, la parole du Prophète ﷺ, transmise par Abou Hourayra et consignée dans les deux Sahih : *Lorsqu'Allah aime l'un de Ses serviteurs, Il l'annonce à l'ange Gabriel en lui disant : 'Ô Gabriel ! J'aime Untel, aime-le donc !' et Gabriel l'aime aussitôt. Puis l'archange s'en va annoncer aux créatures célestes qu'Allah aime Untel ; et voilà que les habitants du Ciel aiment cette personne, qui sera finalement respectée et estimée sur Terre... C'est dire la 'chance' et l'honneur qu'a, celui qui a su mériter cet immense privilège d'être aimé du Seigneur des cieux et de la Terre, par sa sincérité, ses efforts et ses sacrifices ; car celui qui gagne l'amour d'Allah, gagne en même temps Sa satisfaction (ridha), Son agrément (qaboul), Son pardon (maghfira), Sa miséricorde (rahma), Son secours (nousra), Son aide et Son soutien ; et sera des bienheureux qui contempleront Son visage en sécurité au sein du Paradis ! Le Prophète ﷺ, le bien-aimé d'Allah d'entre les créatures, nous a appelés par l'acte et la parole à rechercher cette grâce immense, et aussi au travers des invocations qu'il formulait fréquemment. Ainsi disait-il ﷺ : Parmi les invocations de David, il y avait celle-ci : 'Ô mon Dieu ! Je Te demande Ton amour, l'amour de ceux qui T'aiment et l'œuvre qui me fait mériter Ton amour.*

*Seigneur Dieu ! Fais que ton amour me soit plus cher que ma propre personne, que ma famille et que l'eau fraîche. Rappelons au passage, que l'eau fraîche dont nous disposons aujourd'hui en abondance dans nos sociétés, constituait à cette époque, et constitue toujours aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde, un bien cher et précieux.*

### Comment gagner l'amour Divin ?

Allah le Très Haut dit : *Dis (ô Moham-mad) : Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. Dis : "Obéissez à Dieu et au Messenger. Et si vous tournez le dos... alors Dieu n'aime pas les renégats ! [3;31-32]. Dans ce passage du Coran, Allah met en évidence le fait que la foi n'est pas véritable, si celle-ci n'est pas bâtie sur l'amour de l'Adoré (Allah) : 'Si vous aimez vraiment Dieu'. Il nous indique ensuite la voie à suivre pour manifester la sincérité de cet amour et gagner l'amour Divin en retour en disant : 'suivez-moi', c'est-à-dire : suivez l'envoyé d'Allah, celui qu'Allah a choisi, du fait de ses qualités morales et spirituelles, pour vous guider à Lui ; prenez-le comme modèle et comme guide, faites vôtres ses qualités, vouez à Allah et à Sa religion vos vies, comme il l'a lui-même fait, 'Obéissez à Dieu et au Messenger' : Prenez ce que le Messenger vous donne ; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en [57;9].*

**Faire siennes les qualités que Dieu aime.** Parmi les qualités du Prophète ﷺ que nous devons acquérir et qui nous font mériter l'amour d'Allah, il y a le fait d'aimer pour Lui, ce qu'Il aime et à l'inverse, avoir en aversion ce qu'Il n'aime pas, comme dans la parole du Prophète ﷺ : *'(fais-moi aimer) l'œuvre qui me fait mériter Ton amour'. En effet, il ressort du Coran que Dieu aime des qualités et de belles actions ; comme à l'inverse Il*



*n'aime pas certains défauts et vilaines actions : Dieu aime les bienfaisants [2;195], ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient [2;222], les pieux [3;76], les endurants [3;146], ceux qui ont confiance en Lui [3;159], les gens justes/équitables [5;42] ; et Il n'aime pas les transgresseurs [2;190], le chaos/l'anarchie [2;205], le négateur pécheur [2;276], les injustes [3;57], le présomptueux, l'arro-*

gant [4;36], le traître-pécheur [4;107], que l'on profère de mauvaises paroles à moins d'avoir été injustement provoqués [4;148], ceux qui sèment le désordre [5;64], les gaspilleurs [6;141], ceux qui commettent des excès [7;131], les orgueilleux [16;23]. Aussi, devons-nous bien observer ces versets lorsque nous lisons le Coran, puis lorsque nous pratiquons le Coran, dans notre relation envers Dieu, et aussi envers autrui, musulman ou non musulman, afin d'être, comme le Prophète ﷺ parmi les premiers, ceux qu'Allah aime (les bienfaisants, pieux etc...), et de ne pas être parmi les seconds (transgresseurs, injustes, etc...). Nous devrions à la lecture de ces passages nous arrêter, pour demander à Dieu qu'Il nous mette au nombre de ceux-ci et non de ceux-là ; puis retenir au moins le sens de ces versets afin de nous en souvenir lors des situations de la vie quoti-

dienne.

**Aimer pour Dieu, ce qu'Il aime.** Allah affirme qu'Il est une grâce de sa part le fait qu'Il ait fait aimer aux croyants la foi et qu'Il l'ait embellie dans nos cœurs et qu'Il nous ait fait avoir en horreur le reniement (koufr), la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien-guidés [49;7-8]. Ainsi le fait d'aimer la foi et ce qui va avec, en matière de bons comportements, de noblesse de caractère et de bonnes œuvres ; comme à l'inverse avoir du dégoût pour ce que Dieu abhorre en terme d'incrroyance, d'innovations, de mauvaises mœurs, fait partie des moyens au travers desquels le croyant se rapproche de Son Seigneur et gagne Son amour. Ainsi, le croyant aimera-t-il la générosité et la bonté, et celui qui a fait siennes ces qualités, pour ces qualités aimées de Dieu ; et à l'inverse, il aura en aversion la grossièreté et la vulga-

rité, et s'écartera de celui qui est dominé par ces défauts, jusqu'à ce qu'il s'en débarrasse, comme Dieu n'aime pas ces manières.

**Pratiquer scrupuleusement l'obligatoire, s'éloigner des péchés, et faire des œuvres surrogatoires.** Le Prophète ﷺ rapporte cette parole Divine : *Qui-conque fait du mal à l'un de Mes élus, Je lui déclare la guerre.* Puis, Il décrit Ses élus : *Mon Serviteur ne m'a jamais aussi bien adoré qu'en mettant en pratique les commandements que Je lui ai ordonnés - ceci sous-entend que celui-ci ne commet pas les interdits - puis il ne cesse de se rapprocher de Moi par des œuvres surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime, et lorsque Je l'aime, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il saisit et son pied avec lequel il marche. S'il Me demande alors quelque chose Je la lui donne et, s'il se met sous*

*Ma protection, Je la lui accorde [Al Boukhari].* Ce hadith signifie qu'une fois les obligations accomplies, les interdits délaissés, le musulman qui fait des efforts en plus, en faisant preuve de bonté envers les démunis, et donnant de son temps au service de l'Islam, en cherchant à réconcilier les gens, à apprendre sa religion, à faire du bien autour de lui, en priant la nuit, ou en jeûnant en plus de Ramadan ; s'il est sincère, il finira par gagner l'amour de Dieu, Qui sera alors présent dans son cœur et ses pensées à chaque instant, tant et si bien, que cette personne n'utilisera ses membres que pour plaire à Dieu et jamais plus pour Lui déplaire ou faire ce qu'Il n'aime pas.

*Et Allah sait mieux !*

Illustrations p1 et 3 : Madinat - Calligraphiti on Jara Mosque, Gabes - eL Seed

## Apprendre des invocations

# رَبَّنَا وَاجْعَلْنَا مُسْلِمِينَ لَكَ وَمَنْ ذُرِّيَّتَنَا أُمَّةً مُسْلِمَةً لَكَ وَأَرِنَا مَنَاسِكَنَا وَتُبْ عَلَيْنَا إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

**Seigneur ! Fais que nous soyons totalement dévoués à toi, et de notre descendance une communauté dévouée [musulmane] ! Fais-nous connaître les rites que nous devons observer et accepte notre repentir, car tu es Celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux**

### Contexte

Cette invocation, rapportée dans le Coran, a été prononcée par Abraham et Ismaël après qu'ils aient d'abord prié Dieu d'accepter leur œuvre, la construction de la Ka'ba, se rappelant qu'Il est celui qui entend les invocations et connaît les intentions.

### Ce que nous retenons

1- Ne pas croire par suffisance que l'on est bien-guidé, élu, sauvé, mais plutôt demander régulièrement à Dieu de nous aider à être sincères dans notre adoration, ne

nous en remettant qu'à Lui et à Sa sagesse.

2 - Si notre sort nous importe, il doit en être de même pour celui de notre descendance qui pourra, si elle est vertueuse, invoquer en notre faveur jusqu'au jour dernier. Dieu nous le demande explicitement : *ô croyants ! Préservez vous et vos familles de l'Enfer [...] [66;6].* Abraham invoqua d'ailleurs Dieu dans ce sens : *Seigneur ! Fais que j'accomplisse assidûment la Salât ainsi qu'une partie de ma descendance ! Seigneur, veuille exaucer ma prière ! [14;40]*

3 - Comme le rapporte Ibn Kathir, c'est en réponse à cette invocation qu'Allah envoya l'ange Gabriel afin qu'il accompagne Abraham à Mina, à Arafat et d'autres sites pour lui montrer les rites du pèlerinage. Le diable apparut plusieurs fois durant cet épisode, repoussé par Abraham qui lui lança à chaque fois sept cailloux, cette action faisant d'ailleurs également partie des rites.

4 - Les savants, exégètes, traditionnistes et juristes de l'Islam s'accordent à dire que les prophètes sont préservés (ma'soumoun) des péchés

majeurs. Ainsi, leur repentir devient un état spirituel d'extrême humilité par lequel ils se rapprochent encore plus de Dieu. Pour d'autres savants, le repentir des prophètes est présenté en guise d'excuses à Dieu pour les rares instants où ils ne penseraient pas à Lui.

5 - Le croyant ne doit jamais désespérer du pardon de son Seigneur, se rappelant qu'Il est celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux, [2;128] qu'Il aime ceux qui se repentent et ceux qui se purifient [2;222].

*Et Allah seul sait !*

# leçons prophétiques

## la conformité et l'innovation

عَنْ أُمِّ الْمُؤْمِنِينَ أُمِّ عَبْدِ اللَّهِ عَائِشَةَ -رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا- قَالَتْ:  
قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: :  
مَنْ أَحَدَّثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْسَ مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ -

البخاري ومسلم

La mère des croyants, 'Aïsha a rapporté que l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : **Celui qui innove dans notre religion ce qui n'en fait pas partie, se verra rejeté.** [Al Boukhari & Mouslim]

Nous avons vu précédemment que, par le hadith sur l'intention, l'imam Al-Nawawi a voulu souligner **l'importance que revêt le fond de l'œuvre** du croyant. Nous allons voir que le hadith ci-dessus quant à lui en détermine la forme. Ainsi, si l'intention relève de la relation intime avec Dieu, la conformité de l'acte est une chose apparente dont les règles ont été fixées et parachevées par Dieu à travers Son Livre et Son Messager ﷺ : *'Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j'agréé l'Islam comme religion pour vous'* [5;3].

**La seule bonne intention ne suffit donc pas pour obtenir l'agrément** en islam, comme dans toute autre discipline d'ailleurs. Aussi l'action pour être acceptée doit impérativement être conforme aux règles établies par Allah, et ceci concerne toutes les pratiques par lesquelles nous cherchons à nous rapprocher de Lui. C'est donc **la combinaison d'une intention pure et d'une action conforme qui aboutit à la bonne œuvre agréée de Dieu.** Il convient alors, pour atteindre cet objectif, de s'attacher fermement à la voie tracée par le Prophète ﷺ : *'En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle, pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment'* [33;21]. Pour cela, il est nécessaire de rechercher et de s'appuyer sur les sources authentiques de la législation que sont le Coran, la Sounnah et le consensus.

Ce hadith assure également la

bonne préservation de l'Islam en l'encadrant par les limites claires contenues dans le Coran et la Sounnah. **Se soumettre aux textes révélés par Allah et les accepter, dans la forme comme dans le fond, est une preuve de l'amour qu'on Lui porte.** Au contraire, inventer, délaissier ou modifier une prescription claire émanant du Coran ou de la Sounnah en pensant bien faire, peut être assimilé à une forme de rébellion envers son Seigneur. Aussi, le fait d'innover dans la religion en prétendant l'améliorer sous-entend qu'il existe un manque que l'on est venu combler, or cela revient à accuser implicitement le Prophète ﷺ d'avoir failli à sa mission, et d'avoir trahi le dépôt qu'Allah lui a confié en ne délivrant pas la totalité du message. On comprend alors mieux l'importance et le poids de ce hadith lorsque l'on a conscience des conséquences que peuvent avoir des actes non conformes aux textes. En effet, tout un chacun peut être animé de bonnes intentions, mais c'est par la mise en pratique de nos intentions dans le respect des règles établies par Allah que l'on va mesurer notre amour pour Lui : *'Dis [ô Moḥammad] : Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés'* [3;31].

Le Prophète ﷺ a cependant bien précisé que parmi les innovations, ce sont celles qui ne font pas partie de notre religion qui seraient rejetées. Autrement dit, il y a une distinction à faire entre les innovations qui contredisent les fondements et les objectifs de notre religion, et celles qui ne vont à l'encontre ni du Coran, ni de la Sounnah, ni du

consensus. L'Imam Al-Shafi'i parle alors de deux types d'innovations : **les innovations blâmables** (*bid'a sayyi'a*) et **les innovations louables** (*bid'a ḥassana*). Les premières se rapportent aux innovations que décrit le Prophète ﷺ et que nous devons rejeter catégoriquement comme il nous a été prescrit de le faire. Quant aux secondes, il s'agit d'innovations qui ne vont pas à l'encontre des textes, dont les bénéfiques sont indiscutables, et que l'évolution du contexte et le progrès des sociétés ont rendu indispensables. L'histoire musulmane est pleine d'exemples d'innovations louables aujourd'hui admises par tous et dont personne ne remet en cause la pratique ou la propagation. Parmi les exemples les plus illustres, on peut citer l'assemblage du Coran dans l'ordre que l'on connaît aujourd'hui, par le premier calife Abou Bakr ; ou encore les prières de *tarawih* instituées lors du califat de 'Omar. Enfin, nous insisterons sur le fait que le hadith vise les innovations dans le domaine religieux, et qu'il n'est nullement question ici d'innovations dans les domaines techniques, scientifiques, ou toute autre discipline profane, qui participe au progrès des sociétés et à l'amélioration des conditions de vie de l'humanité.

L'intention et la conformité sont donc deux éléments essentiels dans la pratique religieuse de tout croyant, qu'il convient de préserver avec le plus grand soin. La validité de l'œuvre ne pouvant être espérée qu'en alliant ces deux éléments, Il faut faire particulièrement attention à ne pas tomber dans le piège qui consiste à se focaliser sur l'un

des deux en délaissant l'autre. Il ne faut donc pas exagérer dans la recherche de la proximité avec Dieu en acceptant toute sorte d'adoration quelle que soit son origine et aussi farfelue soit elle, sans au préalable l'avoir soumise à l'examen du Coran et de la Sounnah, au risque de se voir rejeter toutes nos œuvres. À



l'inverse, **il ne faut pas que la recherche de la conformité devienne une obsession au point d'en faire l'objectif ultime de notre religion.** Ainsi, celui qui s'applique uniquement à la forme de ses actes, en adoptant une apparence et un comportement conformes dans les moindres détails, mais qui n'a pas au préalable purifié son cœur de tout ce qui peut entacher la pureté de son intention, prend également le risque de voir son œuvre rejetée. Il convient donc de définir l'équilibre entre ces deux attitudes et ce, pour chaque œuvre que nous accomplissons en vue de satisfaire notre Seigneur. *Et Allah sait mieux !*

[Voir nos articles sur les innovations, en ligne sur le site de l'UAMC, rubriques 'Comprendre l'Islam' et 'la foi du musulman'].

## les miracles du Coran (1/2)

Comme cela est rapporté dans la tradition musulmane, de nombreux prophètes furent envoyés avec des miracles et ce, afin de confirmer la véracité de leur propos. Devant ces miracles, les cœurs qui ont été touchés par la foi se raffermirent et se tranquillisent. Quant à ceux dont les poitrines se sont resserrées et ont rejeté le Message ; ceux-là même qui réclamaient des preuves, cela n'a fait qu'accroître leur négation et ils n'ont pu opposer à l'indiscutable évidence qu'orgueil et mauvaise foi, attitude que le Coran a abhorré et illustré au travers d'un verset repris dans plusieurs histoires : 'ceci n'est qu'une magie évidente !'. Ainsi, il fut donné à Salih la chamelle de Dieu, à Jésus il fut permis entre autre de guérir le lépreux et de ressusciter les morts avec la Permission du Très Haut, quant à Moïse il fut envoyé avec neuf prodiges vers Pharaon et son peuple. Les contemporains de Moḥammad ﷺ furent aussi témoins de miracles comme cela est rapporté dans les Textes. Néanmoins, à la différence des autres prophètes pour lesquels les miracles de la Prophétie (mou'jizat) cessèrent après leur mort, il en subsiste un pour Moḥammad ﷺ. Il s'agit d'ailleurs du plus grand miracle, avec lequel il fut envoyé.

Communément appelé *i'jaz el qur'an*, ce miracle est l'ultime miracle, le témoignage éternel pour l'Humanité de la véracité de sa mission ﷺ, jusqu'au Jour Dernier. Nous nous proposons donc ici d'étudier les principaux aspects du Livre de Dieu qui illustrent ce miracle.

**L'aspect linguistique** est sans doute l'un des aspects les plus probants du miracle coranique. Celui qui, un tant soit peu, bénéficie d'un minimum d'instruction en langue arabe, ne peut que constater la beau-

té de son discours. Etienne Dinet voit juste lorsqu'il fait remarquer : *sûrement, ces bédouins illettrés de notre époque ne saisiront pas toujours le sens littéral des mots (le coran) récités par l'imam, mais le rythme, la cadence, l'harmonie des associations qui animent les prodigieux versets... leur apporteront une explication peut-être imprécise mais véritablement conforme à l'esprit, et surtout incomparablement suggestive (La vie de Moḥammad)*. Quant à celui qui est versé dans la connaissance de la langue, il ressentira avec force à quel point son langage, son style et son sens sont inégalés. Cela fut d'autant plus vrai à l'époque de la Révélation où le langage était un moyen de distinction et de concurrence entre les tribus. Les arabes, qui vouaient à leur langue une admiration sans limite, cherchaient sans cesse à se surpasser et à la purifier des imperfections et des lourdeurs du langage afin que celle-ci soit la plus limpide, la plus claire et la plus éloquente possible. Cette recherche d'un arabe pur (*fouḥḥa*) était un élément déterminant de leur identité et ceci est parfaitement illustré au travers des rencontres organisées dans les marchés où les poètes de toute l'Arabie s'affrontaient

dans des concours de poésie pour la gloire de leur tribu. Certains poèmes de l'ère pré-islamique nous sont parvenus et témoignent du haut niveau de raffinement qu'avait atteint la poésie arabe de l'époque. Aussi les arabes furent-ils subjugués par la récitation du Coran car ils n'avaient jamais entendu de pareil discours. De nouveau, Etienne Dinet est bien à propos : *quant à l'Arabe du Hijaz, qui saisissait les nuances les plus subtiles du langage coranique, son propre langage, et qui recueillait les sourates des lèvres même de son compatriote (Moḥammad), il était bouleversé par une si brusque surprise (idem)*. Toute la « magie » du Coran est d'adresser un message clair et profond, simple mais puissant, audible à tout homme au cœur sincère, quel que soit sa langue, bien que révélé en arabe, dans un style unique et harmonieux favorisant sa mémorisation et sa récitation : *Un Coran (en langue) arabe, dénué de tortuosité, afin qu'ils soient pieux [39;28]. En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la médiation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? [54;22]*.

**Le défi.** Partant de cet état de fait, le Coran a lancé un défi aux Arabes, mais également d'une manière générale, à tous ceux qui se montrent sceptiques quant à la nature

du message coranique : *Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable [2;23]*. Ce défi qui n'a jamais été relevé est aussi une preuve de l'*i'jaz*. Cela était d'autant plus évident à l'époque du Prophète ﷺ que les notables mecquois, qui ne manquaient pas de nuire à l'Islam par tous les moyens, comptaient d'éminents poètes, ingénieurs et renommés, maîtrisant toutes les subtilités de la langue arabe. S'ils avaient pu éradiquer la toute jeune religion musulmane par ce moyen et mettre en doute la crédibilité du Prophète ﷺ, ils auraient certainement relevé ce défi. Toutefois, rien ne fut entrepris en ce sens, tout simplement parce que cela leur était impossible : *si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles [2;24]*. Ainsi, les hommes ne peuvent produire d'œuvre littéraire semblable au Coran et ils en seront toujours incapables comme l'a déclaré le Livre d'Allah : *Dis : même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres [17;88]*. Et Dieu sait mieux !

**Spiritualité** Sache que le premier degré pour l'homme empêtré dans le sommeil de l'insouciance, c'est [...] le réveil pour Dieu [...] Ainsi pourra-t-il constater les bienfaits de Dieu, matériels et spirituels [...] et il constatera ses propres manquements, se rendra compte de la menace qu'ils représentent, agira pour se rattraper, et recherchera la délivrance en se purifiant. [...] Ainsi il entame sa rédemption par la demande de pardon et le regret, puis il se purifie de la souillure de ses manquements par des actes pieux, car il ne peut entrer au Paradis qu'a-

près avoir effectué **cette purification**. Cette dernière s'effectue dans le bas monde au moyen de quatre choses : la repentance, la demande du pardon, l'accomplissement de bonnes actions qui effacent les péchés et les épreuves expiatrices. [...] Si ces quatre choses ne parviennent pas à le purifier et à le sauver, c'est que la repentance n'était pas sincère, que la demande de pardon n'était pas parfaite ou que les bonnes actions et les épreuves expiatrices étaient insuffisantes. [...] Il reste alors au serviteur trois choses purificatrices dans l'outre-tombe [barzakh] : la prière des croyants

sur sa dépouille, l'épreuve de la tombe et ce qu'il reçoit comme œuvres dédiées comme l'aumône, le pèlerinage, le jeûne... [...] Finalement, le salut tourne autour de la reconnaissance de la menace et de l'avertissement. Car si cette reconnaissance s'efface du cœur, il tombe en ruine sans beaucoup d'espoir pour le restaurer. Allah nous dit que les signes et les avertissements sont profitables pour celui qui reconnaît la menace divine et craint le châtiement de la vie future.

*Le Sentier des Itinérants, Ibn Qayyim al-Jawziyya*